

Les adjectifs en tant que prédicats grammaticaux

BLANCO Xavier
Université Autonome de Barcelone

Résumé :

Cet article offre une typologie des adjectifs espagnols à valeur grammaticale. Nous présentons les différentes catégories grammaticales, leurs valeurs respectives et de nombreux exemples.

1. Introduction

Dans le cadre du projet R&D InterGram (Interlangue Grammaticale pour des Systèmes de TAL), nous avons étudié systématiquement un grand nombre de suites nom-adjectif afin de donner une description appropriée à des applications en Traitement Automatique des Langues. Nous distinguons quatre types d'adjectifs :

Premièrement, les adjectifs distributionnels sémantiques, qui sont classés d'après leur sens lexical dans une des environ 300 classes syntactico-sémantiques que nous utilisons pour l'étiquetage des prédicats, comme <couleurs> (*pantalon rouge*), <formes> (*table rectangulaire*), <styles artistiques> (*cathédrale gothique*), etc. Deuxièmement, les arguments sémantiques, comme dans *la visite présidentielle* (*la visite du Président = le Président visite...*). Troisièmement, les éléments d'expressions multilexémiques, comme dans *drogue dure* ou *à sang froid*. Quatrièmement, les éléments d'actualisation, c'est-à-dire, les adjectifs qui donnent des informations

grammaticales sur les noms avec lesquels ils se combinent. Ce quatrième type d'adjectifs constitue le sujet de cet article.

Notre objectif est de fournir un inventaire des différentes significations grammaticales qui peuvent, dans certains contextes, être exprimées moyennant des adjectifs. Nous incluons parmi les adjectifs les déterminants adjectivaux¹, comme dans *la même personne, ma propre voiture*.

Le résultat initial de ce travail a été la classification de 12 000 formes adjectivales d'un dictionnaire électronique conçu pour la traduction espagnol-français. En conséquence, nous illustrerons nos propos surtout par des exemples en espagnol.

Il faut préciser qu'une forme adjectivale donnée peut être employée pour véhiculer différentes significations grammaticales ; autrement dit, elle peut être ambiguë par rapport à sa catégorie d'appartenance. L'interprétation d'une forme adjectivale dépend de la classe sémantique du nom qu'elle accompagne et, parfois, de la présence dans la phrase d'autres éléments de type verbal ou adverbial. Nous présenterons donc, en tant qu'exemples, soit des séquences nom adjectif soit, éventuellement, de phrases complètes.

¹ En effet, nous traitons ces formes comme adjectifs même si elles présentent des propriétés idiosyncratiques, comme la capacité de former un syntagme nominal avec un nom en position de sujet (*esta mesa...*), la pronominalisation (*¿qué mesa? óésta*), la position prénominale extérieure (*esta bonita mesa* vs **bonita esta mesa*), etc. En fait, nous pouvons même considérer les articles comme une catégorie particulière d'adjectifs spécialisés dans l'expression de la catégorie de la détermination.

Il est important de signaler qu'un nombre important de combinaisons nom adjectif correspond, en fait, à des semi-phrasèmes où l'adjectif est sélectionné par la base nominale en tant que valeur d'une fonction lexicale (Melø uk, 1995). Expliquons, brièvement, que dans un semi-phrasème *AB* avec le sens $\neg AC\emptyset$ la forme *B* exprime le sens $\neg C\emptyset$ de façon contingente à *A*. Par exemple, l'adjectif *bleue* exprime le sens $\neg \text{intense}\emptyset$ par rapport au nom *peur* dans *une peur bleue*.

2. La notion de signification grammaticale

Du point de vue sémantique, les unités lexicales d'une phrase peuvent correspondre soit à des prédicats lexicaux, soit à des arguments, soit à des prédicats grammaticaux. Par exemple, dans :

Jean fait un bisou à Marie.

La forme *bisou* correspond à un prédicat, *Jean* et *Marie* à ses arguments, et *fait* et *un* donnent des informations grammaticales comme $\neg \text{passé}\emptyset$ $\neg \text{sémelfactif}\emptyset$ etc. Ces derniers éléments sont un type spécial de prédicats qui véhiculent des sens grammaticaux au lieu de sens lexicaux. Nous allons les aborder en suivant, pour l'essentiel, les catégories proposées dans Melø uk (1993-2000), qui développe un système de calcul des significations grammaticales dans le cadre de sa morphologie générale.

Il serait à souligner que les significations grammaticales sont souvent exprimées moyennant des flexèmes ou des dérivatèmes qui constituent, en quelque sorte, la façon « naturelle » d'exprimer ces significations.

Bien entendu, les significations grammaticales sont aussi exprimées par des formes verbales (typiquement, verbes auxiliaires et modaux, verbes supports, etc.), adverbes, prépositions, quelques opérations syntaxiques, quelques contours prosodiques et... des adjectifs.

Les significations grammaticales expriment à la base des coordonnées spatio-temporelles, la quantification et différents types de relations entre énonciation et énoncé.

3. Information spatio-temporelle

L'information spatiale comprend, d'une part, la catégorie de la deixis et celle de la localisation, qui caractérisent les actants de l'énonciation et de l'énoncé respectivement. D'autre part, la catégorie de l'orientation, qui peut être *shifter*² ou non *shifter*. La catégorie de la DEIXIS présente les sens 'près' et 'loin' qui sont exprimés typiquement par les adjectifs démonstratifs (*este proyecto, esa iniciativa, aquella experiencia*), mais peuvent être aussi par des adjectifs qui font référence explicite à un acteur de l'énonciation, comme *a Poss lado, a Poss vera, cercano a...*

La catégorie de la LOCALISATION présente les sens 'dans X', 'en X', 'sur X', 'sous X', 'devant X', 'derrière X', 'à côté de X', 'près de X', 'autour de X' et 'entre X' et est exprimée par des adjectifs comme *revestimiento interior, repisa superior, pantalla inferior, amortiguador delantero, luneta trasera, banda lateral, localidad cercana, vegetación circundante, zona central*.

² Un signe *shifter* est celui qui fait référence aux sens 'moi' 'ici' ou 'maintenant' dont le sens dépend de l'énonciation.

Il y a des expressions spécifiques concernant l'écrit : *le N ci-dessus, la figure ci-dessous...*

La catégorie de l'ORIENTATION s'applique seulement aux prédicats dynamiques (ou à des objets qui ont un prédicat dynamique comme rôle télique). En tant que catégorie *shifter*, elle présente les valeurs «à ici», «de ici», «vers ici», «partant de ici», «jusqu'à ici» et «à travers de ici». Quelques exemples seraient : *el vehículo entrante, el tren procedente de, el convoy con destino a*. En tant que catégorie non *shifter*, ses valeurs sont «allant à» et «venant de» et elle peut être exemplifiée par des suites comme *viaje de ida, el autobús de vuelta, camino de regreso*.

L'information temporelle ne concerne que les prédicats. Elle inclut les catégories du temps absolu, temps relatif, distance temporelle et résultativité.

La catégorie du TEMPS ABSOLU permet de situer l'énoncé par rapport à l'énonciation moyennant les significations grammaticales «présent», «passé» et «futur» : *el actual presidente, la pasada legislatura, las próximas elecciones, una futura confrontación...*

La catégorie du TEMPS RELATIF spécifie la localisation temporelle d'un énoncé par rapport à un autre énoncé. Elle présente les sens «simultanéité», «antériorité» et «postériorité» représentés par des adjectifs comme *sesiones simultáneas, una situación anterior, un proyecto previo, la posterior inauguración, un antiguo colaborador, las siguientes comidas*. La différence entre le temps absolu et le temps relatif peut être bien illustrée par des formes adverbiales comme *mañana (demain)* versus *al día siguiente (le lendemain)*, *ayer (hier)* versus *la víspera (la veille)*, etc.

La DISTANCE TEMPORELLE est une catégorie *shifter*, comme le temps absolu. Elle spécifie la localisation temporelle d'un prédicat donné par rapport à l'énonciation en termes de *très près*, *près*, *loin* et *très loin*: *mi inmediato predecesor, incidente reciente, costumbre remota...*

La RÉSULTATIVITÉ présente les valeurs *résultatif* et *non résultatif*: *las presentes declaraciones, una propuesta sobre la mesa*. Il s'agit d'une catégorie intimement liée à l'aspect perfectif et à l'évidentialité (cf. ci-dessous).

4. La quantification

La quantification peut se référer soit aux objets, soit aux prédicats et être soit numérique, soit non numérique.

La quantification numérique des objets s'applique à des noms comptables et ne présente qu'une seule catégorie, celle du NOMBRE NOMINAL, qui a comme valeurs *singulier*, *duel*, *paucal* et *pluriel*. Par exemple : *un único interlocutor, una dirección bicéfala, una espada de doble filo, escasos kilómetros*. Il s'agit d'une catégorie typique des suffixes nominaux de nombre et des déterminants : *dos sillas, ambos jarrones, algunos asistentes, varios salones...*

La quantification numérique des prédicats est prise en charge par l'ASPECT NUMÉRIQUE, qui présente les valeurs *sémelfactif* et *multiplicatif*. Elle peut s'exprimer par des adjectifs *sémelfactifs* comme *un incidente aislado, una ayuda puntual, una única actuación, un solitario gol*. Dans certains cas de noms *prédicatifs* non comptables, l'adjectif *sémelfactif* s'applique à un singulier du nom : *un caso aislado de*

legionela, una muestra puntual de generosidad, un acto aislado de solidaridad, una única manifestación de valor. Des exemples d'adjectifs multiplicatifs seraient : *constantes amenazas, frecuentes visitas, múltiples servicios, numerosas publicaciones...* Nous avons aussi des adjectifs pour le $\text{-paucal}\emptyset$: *raros encuentros, estímulos infrecuentes, consumo ocasional* et des adjectifs qui expriment $\text{-zéro}\emptyset$: *ninguna intervención, participación nula, informaciones inexistentes.* L'aspect numérique est également véhiculé par des déterminants nominaux (*un montón de problemas...*) et adverbiaux (*muchos de dificultades...*).

La quantification non numérique des objets comprend trois catégories. Premièrement, la catégorie de la MÉSURATIVITÉ qui exprime la taille des objets, avec les valeurs $\text{-augmentatif}\emptyset$ et $\text{-diminutif}\emptyset$: *envase familiar, cámara mini, taza jumbo.* Souvent cette catégorie est cumulée avec celle de l'évaluativité : -diminutif et hypocoristique \emptyset (*una niña pequeñita*), -diminutif et péjoratif \emptyset (*un coche chiquitajo*), -augmentatif et péjoratif \emptyset (*un aparato grandote*), -augmentatif et hypocoristique \emptyset (*un chico fuertote*), etc.

Deuxièmement, la catégorie de la DISTRIBUTIVITÉ, qui inclut les valeurs $\text{-neutre}\emptyset$ et $\text{-distributif}\emptyset$: *sus respectivas esposas, sus correspondientes equipos, sendos trofeos.*

Troisièmement, la catégorie de la COLLECTIVITÉ qui spécifie un élément d'un nom non comptable ($\text{-singulatif}\emptyset$) ou un ensemble de noms comptables ($\text{-collectif}\emptyset$). Des exemples seraient : *una gota de agua, un rebaño de ovejas.*

Par ailleurs, la quantification non numérique des prédicats inclut les catégories de l'INTENSITÉ, quatre types d'ASPECT et la comparaison.

La catégorie de l'INTENSITÉ présente les valeurs -intensifø et -atténuatifø. Quelques adjectifs sont spécialisés dans l'expression de ces sens pour un large spectre de prédicats (*pequeña explosión, gran dolor*) mais cette catégorie donne lieu aussi à un très grand nombre de semi-phrasèmes comme *miedo cerval* o *fumador empedernido*.

La catégorie de l'ASPECT DISTRIBUTIF comprend le -concentratifø comme dans *contemplar un escenario fijo, ajustarse a un perfil definido, un ámbito estricto*, -distributifø (même temps, espaces différents) comme dans *sesiones simultáneas, conexiones sincrónicas*, -itératifø (différents temps, même espace) comme dans *evaluación continua, actualización constante, procedimiento habitual* et, finalement, -distributif-itératifø comme dans *precipitaciones dispersas, inversiones discontinuas, presencias disgregadas*.

La catégorie de l'ASPECT DURATIF présente les valeurs -ponctuelø (*oferta limitada, activación instantánea, ausencia momentánea*), -duratifø (*actividad incesante, vitalidad inextinguible, eterna controversia, crecimiento duradero, vigilancia permanente, relación estable*) et -habituelø (*ejercicio cotidiano, informe periódico, cliente habitual*).

Il est important de noter que l'étiquetage d'une combinaison nom adjectif comme indiquant aspect distributif ou duratif dépend fortement de la nature comptable ou non comptable, télique ou atélique,

dynamique ou statique du nom prédicatif. Les prédicats comptables, téléiques et dynamiques ont tendance à présenter l'aspect distributif, tandis que les non comptables, atéiques et statiques présentent surtout le duratif. Parfois, les deux catégories sont exprimées par la même forme adjectivale : *evaluación continua* (÷itératif) mais *vigilancia continua* (÷duratif).

La catégorie de l'ASPECT PROGRESSIF comprend le ÷progressif et le ÷non progressif. Quelques exemples de ÷progressif sont : *investigación en curso, proyecto en desarrollo, negocio en marcha, implementación en proceso, prohibición en vigor*. Le ÷non progressif peut être exprimé par des adjectifs comme *profesional inactivo, proceso muerto, crecimiento congelado, medida en suspenso*.

La catégorie de l'ASPECT PERFECTIF comprend le ÷perfectif et le ÷imperfectif. Le premier dans des suites comme *suicidio consumado, mensaje completo, trabajo ultimado, tiempo agotado, convocatoria cerrada*. Le deuxième dans *proceso inacabado, maduración inconclusa, partido interrumpido, vista suspendida...*

La catégorie de la COMPARAISON indique le degré d'une propriété par rapport à la même propriété dans un autre item, dans le même item à un autre moment ou dans tous les items auxquels on peut attribuer ladite propriété. Ses valeurs sont : ÷équatif (*aussi... que*), ÷comparatif (*plus... que..., moins... que*) et ÷superlatif (*le plus...*). Des exemples seraient *parecido a, similar a, equivalente a, semejante a, superior a, inferior a, el nivel mínimo, el punto extremo...*

5. Caractérisation qualitative

De nombreuses significations grammaticales concernent la caractérisation qualitative des actants, aussi bien de l'énonciation que de l'énoncé. Pour l'instant, nous traitons les adjectifs avec les sens :mâleø :femelleø :adulteø :enfantø :décédéø etc. comme des prédicats lexicaux. En conséquence, ils seront inclus dans les classes d'adjectifs prédicatifs comme <âge>, <sexe>, etc.

Par contre, nous considérons comme de l'information grammaticale les catégories qui font référence à l'énonciation elle-même. La première de ces catégories est celle de la SITUATIVITÉ. Elle marque le type de situation pragmatique qui oriente la production de l'énoncé. Ses valeurs sont :familierø :formelø :rituelø etc. Exemples : *una observación informal, una frase ritual...* La deuxième est la catégorie de la DISCURSIVITÉ qui caractérise la fonction d'une partie de l'énoncé : :explicationø :exempleø :digressionø etc. Souvent elle est véhiculée par des adverbes ou des traits prosodiques. Quelques-uns des adjectifs complexes qui ont trait à cette catégorie sont : *a título de ejemplo, a modo de resumen...*

Un prédicat de l'énoncé peut être caractérisé par les catégories de la phase et de la continuité. La catégorie de la PHASE spécifie une partie temporelle d'un prédicat donné et comprend les significations :inchoatifø :continuatifø et :cessatifø (ou :terminatifø si la fin est contemplée en tant que conclusion naturelle du prédicat). Des exemples de prédicats phasiques sont : *en Poss inicios, en Poss últimos momentos, los últimos compases del partido.*

La catégorie de la CONTINUITÉ spécifie le caractère continu ou discret du prédicat. Ses valeurs sont \neg neutre \emptyset ou \neg discret \emptyset : *tratamiento intermitente, flujo discontinuo, riego gota a gota, movimiento sincopado*.

6. Relations qualitatives

Il s'agit de catégories grammaticales qui décrivent différents types de relations entre l'énoncé ou bien entre leurs actants respectifs. Parmi les plus importantes il y a la DÉTERMINATION, qui spécifie le référent de l'expression linguistique et lie l'énoncé aux différents éléments discursifs. Les significations de cette catégorie sont \neg défini \emptyset , \neg indéfini \emptyset et \neg partitif \emptyset . Les articles et quelques adjectifs déterminatifs sont spécialisés dans l'expression de cette catégorie (*el libro, un libro, el mismo libro, cierto libro, algún libro, cualquier libro*) mais d'autres adjectifs comme *determinado N, un N en concreto, un N en particular* sont aussi employés.

Il y a deux catégories grammaticales qui font référence au statut logique de l'énoncé. La première est la POLARITÉ, avec les valeurs \neg positif \emptyset (affirmation) et \neg négatif \emptyset (négation) : *hice un movimiento afirmativo con la cabeza, un signo negativo*. La seconde est l'INTERROGATIVITÉ, dont les valeurs sont \neg déclaratif \emptyset et \neg interrogatif \emptyset : *audiencia indagatoria, además interrogatorio*. Quelques formes sont spécialisées dans l'expression de l'interrogation : *¿qué estudiantes... ? ¿cuántos caballos... ?*

La catégorie du MODE rend compte de l'objectif pragmatique du discours : \neg indicatif \emptyset , \neg impératif \emptyset , \neg optionnel \emptyset , \neg subjonctif \emptyset , \neg conditionnel \emptyset et \neg irréel \emptyset .

instrucción conminante, una posible tempestad, supuesta intervención, eventual participación, retribución condicionada, vínculo inexistente. Il est possible de considérer des sous-divisions de ces valeurs, par exemple, l'impératif peut être sous-divisé en :incitatifø (pour des suggestions), :prohibitifø (pour des interdictions), etc.

La catégorie de l'ÉNONCIATIVITÉ indique le rôle d'un énoncé concret dans le discours : :spécifique constatifø (l'énoncé est une partie d'un événement ou d'un fait), :constatif génériqueø (l'énoncé exprime une vérité générale ou un fait permanent : *estándar, típico, tipo...*), :non constatifø (l'énoncé présente une opinion, une assumption, un conseil : *presunto, supuesto*).

La catégorie de la COMMUNICATIVITÉ marque le :thèmeø et le :rhèmeø dans l'énoncé : *el objetivo mencionado, el citado decreto, el susodicho edificio, la charla en cuestión.*

La catégorie de la VOIX spécifie un changement dans la diathèse du prédicat. Les valeurs les plus usitées pour cette catégorie grammaticale sont : :passif-permutatifø (*situación resultante de, problemas originados por...*), :réfléchiø (*lesión autoprovocada, edición propia*) et :supprésifø (*denuncia anónima*).

D'autres catégories décrivent les attitudes mentales ou émotionnelles du locuteur sur son propre énoncé. La première est l'ÉVALUATIVITÉ. Ses valeurs sont :laudatifø et :péjoratifø: *valioso testimonio, excelente ubicación, resolución óptima, prestación deficiente, notificación defectuosa.*

La deuxième est la RÉACTIVITÉ, qui spécifie la réaction mentale du locuteur par rapport à la

vraisemblance de l'énoncé : \neg probable \emptyset \neg surprenant \emptyset \neg certain \emptyset \neg douteux \emptyset : *sorprendente victoria, beneficio inesperado, crimen anunciado, incumplimiento previsible*. En d'autres mots, l'évaluativité concerne le \neg j'aime \emptyset vs le \neg je n'aime pas \emptyset tandis que la réactivité concerne le \neg je m'y attends \emptyset vs le \neg je ne m'y attends pas \emptyset .

Une autre catégorie, l'EVIDENTIALITÉ, rend compte de la façon dont le locuteur a appris le contenu de son énoncé : \neg expérientiel \emptyset (il le sait par expérience propre), \neg inférentiel \emptyset (il l'a inféré), \neg spéculatif \emptyset (il suppose que) : *aprendizaje por experiencia, relato de oídas, hecho inferible, variable conjetural*.

La catégorie de la PERSONNE touche les actants de l'énonciation par rapport à la propre énonciation : \neg première personne \emptyset (le locuteur), \neg deuxième personne \emptyset (l'interlocuteur) et \neg troisième personne \emptyset (ni le locuteur ni l'interlocuteur). Les adjectifs possessifs marquent cette catégorie avec les prédicats de communication : *mi intervención, tu queja, su réplica*.

Il y a aussi trois catégories qui décrivent les relations entre l'énoncé et ses actants. La première est la MODALITÉ, qui exprime la connexion modale entre un sujet donné et son prédicat : \neg désidératif \emptyset (le sujet veut participer au prédicat), \neg potentiel \emptyset (le sujet peut participer) et \neg obligatoire \emptyset (le sujet doit participer) : *la calidad deseada, la anhelada paz, la posible reconciliación, las respuesta obligada, la reacción forzada*.

La deuxième est l'OBVIATIVITÉ. Ses valeurs sont \neg proximité \emptyset (l'actant est central pour le prédicat) et \neg obviativité \emptyset (l'actant est marginal pour le prédicat). Exemples : *elemento clave, aspecto central, sector*

secundario, garantía accesoria, dato colateral, participación intrascendente, avance imperceptible.

La troisième est l'INTENTIONALITÉ, qui indique si le prédicat est sous le contrôle intentionnel d'un actant. Les significations sont \neg intentionnel \emptyset ou \neg inintentionnel \emptyset : *retiro voluntario, lesión intencionada, destrucción deliberada, reacción instintiva, impulso incontrolado, homicidio involuntario.*

Il y a aussi deux types de catégories qui concernent la relation entre les actants. Le premier type concerne les relations sociales et incluent la COURTOISIE (\neg formel \emptyset et \neg informel \emptyset ; par exemple le *voseo* espagnol est un exemple de véhiculation du sens \neg formel \emptyset) et le RESPECT (\neg respectueux \emptyset et \neg non respectueux \emptyset): *con todos mis respetos, respetuosamente...*

Le second type de catégorie mentionnée ci-dessus inclut l'appartenance, l'aliénabilité et la possession. L'APPARTENANCE indique si un actant appartient à un autre actant. Les significations sont \neg appartenant \emptyset et \neg non appartenant \emptyset et peuvent être spécifiées pour les trois personnes du singulier et les trois du pluriel. Les adjectifs possessifs sont spécialisés dans cette fonction: *mi camisa, su bolígrafo*. D'autres exemples sont: *un piso en propiedad, coche propio, bien ajeno, casa extraña...*

L'ALIÉNABILITÉ marque si un actant a ou non une relation inaliénable avec un autre actant: \neg aliénable \emptyset ou \neg inaliénable \emptyset . En espagnol, l'utilisation de l'article défini de façon non anaphorique est un signe du caractère inaliénable d'un nom: *me duelen las piernas*. Il est intéressant de constater que l'article possessif n'est pas acceptable dans ces contextes: **me duelen mis piernas*.

Finalement, la catégorie de la POSSESSION est converse par rapport à celle de l'appartenance. Ses significations sont \neg possessif \emptyset qui marque qu'un actant donné possède un autre actant, et \neg non possessif \emptyset : *las empresas propietarias de, el club poseedor de los derechos.*

Conclusion

Nous avons présenté de façon systématique une série d'adjectifs espagnols qui peuvent véhiculer des significations grammaticales. À notre avis, il est crucial de bien distinguer les adjectifs à sens lexical des adjectifs à sens grammatical. En effet, ces derniers sont caractérisés par un système d'oppositions qui doivent être reconnues pour assurer une traduction pertinente, traduction qui peut difficilement être pilotée uniquement par la forme de l'adjectif. Il s'agit, bien entendu, d'un travail en cours.

Références

- GROSS, G. 2001. Typologie des adjectivaux. In *Colloque International de Linguistique Slavo-Romane*, Narr.
- MEL \emptyset UK, I. 1993-2000. *Cours de Morphologie Générale*. Les Presses de l'Université de Montréal / CNRS Éditions, Montréal.
- MEL \emptyset UK, I. 1995. Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics. In EVERAERT, M. and van der LINDEN, E.-J. (éds) : *Idioms: Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale: Erlbaum.